

Le lentin en forme de coupe : observation d'une Polyporale lamellée peu fréquente

Autor(en): **Freléchoux, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **100 (2022)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1033444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le lentin en forme de coupe

Observation d'une Polyporale lamellée peu fréquente

FRANÇOIS FRELÉCHOUX

Introduction

En ce dimanche de fin août dernier, ma compagne et moi sommes allés faire une balade au bord du lac de Neuchâtel, plus précisément entre le port de St-Blaise et La Tène à Marin. Nous n'avions encore jamais suivi ce sentier qui longe cette partie de la rive du lac à son extrémité nord-est. Nulle intention de récolter des champignons ce jour-là. D'ailleurs nous venions de faire la constatation que les sporophores étaient quasi absents du lieu. L'endroit est magnifique et abrite une superbe forêt riveraine dans le lieu-dit «La Ramée». Assurément, il nous faudra revenir durant la pleine saison mycologique.

Soudain, mon attention fut attirée par plusieurs sporophores sur une souche de peuplier blanc, reconnu par son écorce épaisse au relief profondément sculpté. Jolis champignons en parfait état de fraîcheur, un peu coriaces avec des lames serrulées. «Il pourrait bien s'agir d'un lentin ou d'une espèce d'un genre apparenté» me dis-je. J'en glissai un exemplaire dans une petite boîte placée dans le sac à dos. Quelque 100 m plus loin, nous fîmes une seconde obser-

vation d'individus plus gros et plus âgés. Ceux-ci avaient aussi poussé sur du bois mort, un tronc couché au sol.

De retour à la maison, je sortis quelques livres illustrés et déterminai rapidement ce champignon: *Neolentinus schaefferi*, donné comme très rare par le nouveau livre de Laessle & Petersen (2020). En fin d'après-midi, je retournai sur le terrain pour immortaliser les sporophores avant de les emporter pour les étudier et préparer le présent article.

Cette espèce qu'il nous faut nommer aujourd'hui *Neolentinus cyathiformis* est une Polyporale lamellée. Sa chair coriace qui montre une structure dimitique, c'est-à-dire comprenant des hyphes squelettiques à paroi épaisse à côté d'hyphes à paroi mince, dites hyphes génératives, souligne cet apparemment. Nous avons récemment rapporté (Freléchoux 2021) que des espèces peu apparentées montrent des structures semblables; on parle de groupe polyphylétique ou de convergence évolutive. C'est le cas ici de cette Polyporale qui possède des lames mimant celles des Agaricales, ordre des champignons à lamelles que nous connaissons bien et peu apparen-

tés aux polypores. Ce qui nous a frappés en retournant les sporophores de la seconde récolte, ce sont des lames qui s'anastomosent en descendant sur le pied pour former des pores dédaléens, comme pour nous rappeler ses liens phylogéniques. Bien que ce champignon ne semble pas être très rare (voir sur Internet SwissFungi), il figure bien sur la liste rouge des champignons de notre pays (Senn-Irlet et al. 2007). Ces diverses observations, à nouveau réalisées en forêts riveraines méritent bien une description dans notre bulletin.

Neolentinus cyathiformis (schaeff.) Della Magg. & Trassin

Synonymes: *Lentinus degener* Kalchbr., *Neolentinus schaefferi* Redhead & Ginns

Chapeau 3-7 cm de diamètre, jusqu'à 17 cm pour la seconde récolte, aplani puis un peu en entonnoir, non pas circulaire mais souvent tronqué d'un côté, asymétrique; la marge est un peu ondulée. Revêtement du chapeau sec, comme velouté, brun-jaune (S10-Y30-M40 in Küppers 1991), plus clair sur la marge, et qui présente de petites méchules brun

NEOLENTINUS CYATHIFORMIS Fructification du champignon dans son milieu (1^{re} station) | Fruchtkörper im Lebensraum (erste Fundstelle)



rouge foncé (S40-Y50-M60), denses au milieu, plus espacées au bord et encore davantage dans la vétusté.

Lames blanches à jaunâtres, moyennement serrées (14 à 17 par cm de marge), étroites, fourchues, fortement décurrentes et interveinées-anastomosées sur le pied, simulant des pores dédaléens; arête concolore, irrégulière, très nettement dentées-serrulées. Sporee blanche.

Stipe 1-5 cm × 1-2 cm, droit, aminci vers la base qui est noire pour les exemplaires de la première récolte (sur la souche), jusqu'à 7 × 3 cm, tordu pour ceux de la seconde (sur le tronc couché).

Chair blanche, immuable, coriace, élastique, dimitique formée par conséquent d'hyphes génératives et squelettiques. Boucles présentes. Pas d'odeur, ni de saveur particulières.

Spores elliptiques à subcylindriques, lisses, ni amyloïdes ni dextrinoïdes. Longueur (8,6-) 9,94-11,80 (-14) μm (moyenne=10,87; 1 SD=0,93; n=50); largeur (4,4-) 4,56-5,22 (-5,8) μm (moyenne=4,89; 1SD=0,33; n=50); rap-

port L/I (1,94-) 2,04-2,40 (-2,77) (moyenne=2,22; 1 SD=0,18; n=50).

Basides claviformes, tétrasporiques (31-) 35-45 (-49) × 7,4-9,2 μm .

Poils marginaux nombreux, avec des cellules terminales (30-80 × 4-7 μm) un peu dilatées à l'extrémité qui est congophile (grise).

Revêtement piléique formé d'hyphes à paroi le plus souvent épaisses (hyphes squelettiques) et contour parfois irrégulier emmêlées avec des extrémités libres, dressées, brunes par un pigment pariétal non incrustant. Cellules terminales de 70-150 × (3-) 5-11 (-17) μm .

Stations et habitat

La première récolte, une dizaine d'exemplaires très frais, a été réalisée le 22 août 2021 sur une souche de peuplier blanc (*Populus alba*), commune de La Tène NE (566.784 E / 206.057 N, alt. 430 m; leg. Herbarium de Genève No G00584776). La deuxième récolte, éloignée d'une centaine de mètres seulement (La Tène NE; 566.921 E / 205.920 N, alt. 430 m; leg. Herbarium de Genève No G00584775)

et faite le même jour, comprenait trois gros sporophores plus âgés dont les chapeaux avaient été bien entamés par les limaces; ceux-ci avaient poussé à l'extrémité d'un tronc couché dont l'écorce a disparu, très vraisemblablement de peuplier blanc également.

Les deux stations sont très proches du lac. Le sol est sableux, recouvert partiellement de débris végétaux (roseaux, feuilles mortes, débris ligneux). La strate arborescente des deux stations est largement dominée par le peuplier blanc (*Populus alba*), accompagné des essences suivantes: le frêne (*Fraxinus excelsior*), l'aulne noir (*Alnus glutinosa*), l'aulne blanc (*Alnus incana*), l'érable faux-platan (*Acer platanoides*) et le tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*). La strate arbustive est composée des espèces suivantes: *Corylus avellana*, *Cornus sanguinea*, *Viburnum opulus*, *Crataegus monogyna*, *Salix caprea*, *Ligustrum vulgare*, *Tilia cordata*, *Taxus baccata*, *Ulmus glabra* et *Quercus robur*. La strate herbacée est dominée par la ronce bleue (*Rubus caesius*) dans la première station et par le lierre dans la seconde. Les deux stations se rapportent sans aucun doute à une forêt inondable du bord du lac du Salicion albae (Delarze et al. 1998), même si nous n'y avons pas observé le saule blanc; elles semblent très bien s'apparenter aux variantes à *Populus alba* des régions chaudes du pays que l'on trouve dans la vallée du Rhin, du Tessin et du Valais.

Observations

Même si l'espèce est généralement donnée comme rare (Bas 1990, Ludwig 2001) ou très rare (Laessoe & Petersen 2020) par la littérature dans le nord de l'Europe, cela ne semble pas être le cas sous nos latitudes, dans notre pays au moins (SwissFungi).

Ce lentin paraît plutôt méridional et semble apparaître également tôt dans la saison (Ludwig 2001, Laessoe & Petersen 2020). En Suisse, on notera que

NEOLENTINUS CYATHIFORMIS Dessous du sporophore (récolte de la 2^e station). On remarquera les lames étroites qui se transforment insensiblement en pores dédaléens décurrents sur le pied. Unterseite eines Fruchtkörpers (zweite Fundstelle). Man beachte die eng stehenden Lamellen, die am Fuss unmerklich in wirringsartige Poren übergehen.



l'espèce a été répertoriée dans une vingtaine de stations (SwissFungi), bien localisées dans les régions les plus chaudes du pays (Plateau suisse, région lémanique, vallée du Rhin, Valais et Tessin). Les observations des essences suivantes dans nos stations soulignent bien cet aspect thermophile: peuplier blanc (*Populus alba*), tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*) et érable faux-platane (*Acer platanoides*). Etant donné le réchauffement climatique actuel, il n'est pas impossible que l'espèce puisse dorénavant être observée plus fréquemment.

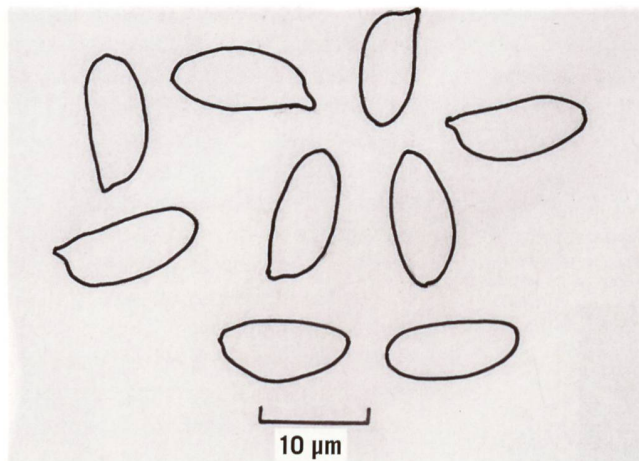
Le lentin en forme de coupe bénéficie du statut «en danger» dans la liste rouge

des champignons de Suisse (Senn-Irlet et al. 2007), très probablement en rapport avec son habitat (forêts riveraines) qui s'est raréfié avec l'endiguement de nos cours d'eau et l'assèchement des zones humides.

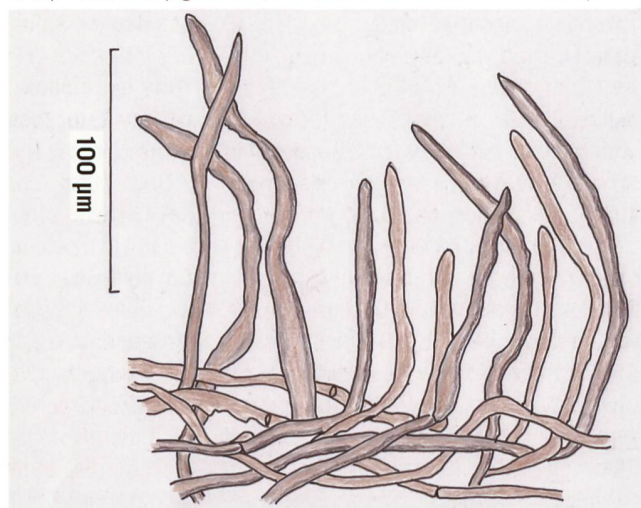
NEOLENTINUS CYATHIFORMIS Dessous du sporophore (2^e station). On observera les lames dentées-serrulées et fourchues. | Unterseite eines Fruchtkörpers (zweite Fundstelle). Man beachte die gezähnt-gesägten und gegabelten Lamellen.



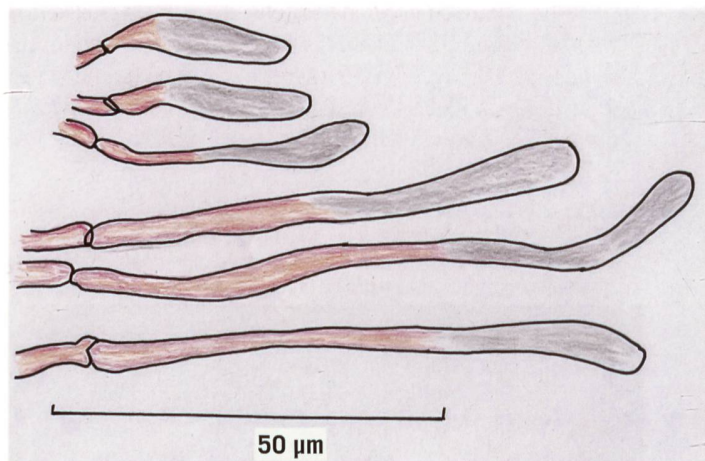
NEOLENTINUS CYATHIFORMIS Spores | Sporen



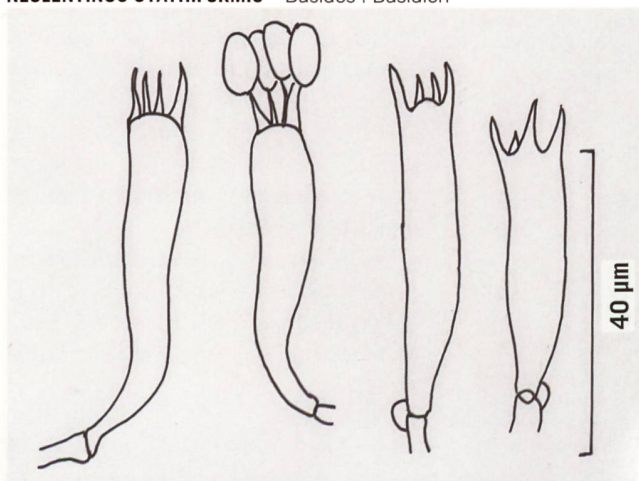
NEOLENTINUS CYATHIFORMIS Les hyphes cuticulaires (épicutis), majoritairement squelettiques, sont pigmentées et apparaissent brunes sous le microscope. | Die grösstenteils skelettierten Hyphen der Kutikula (Epikutis) sind pigmentiert und erscheinen braun im Mikroskop.



NEOLENTINUS CYATHIFORMIS Observation le rouge congo SDS; l'apex, dilaté, des poils marginaux, congophobes, apparaît gris. | Beobachtung in Kongorot: die geweitete Spitze der Randhaare ist kongophob und erscheint grau.



NEOLENTINUS CYATHIFORMIS Basides | Basidien



Bibliographie | Literatur

BAS C. 1990 Pleurotaceae in Flora Agaricina Neerlandica, Volume 2. A. A. Balkema, Rotterdam.

DELARZE R., GONSETH Y., & P. GALLAND 1998. Guide des milieux naturels de Suisse. OFEFP, Pro Natura, Delachaux et Niestlé.

FRELÉCHOUX F. 2021. La Clavaire en chandelier (*Artomyces pyxidatus*). Bulletin Suisse de Mycologie 99 (2): 6-10.

KÜPPERS H. 1991. DuMont Farbenatlas. DuMont Buchverlag, Köln.

LAESSE T. & J. H. PETERSEN 2020. Les champignons d'Europe tempérée. Adaptation en français: G. Eyssartier. Biotop Éditions, Mèze.

LUDWIG E. 2001. Pilzkompendium. Band I. IHW-Verlag, Eching.

SENN-IRLET B., BIERI G. & S. EGLI 2007. Rote Liste Grosspilze. BAFU & WSL.